

# FORUM SUR LES MUSIQUES DU MONDE

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

Conférence - Atelier sur les musiques du monde

Yves Bernard

9 février 2011

MAISON DE LA CULTURE AHUNTSIC  
10 300, RUE LAJEUNESSE 1<sup>ER</sup> ÉTAGE  
INFORMATIONS : 514 872-8749

maison DE LA culture  
**AHUNTSIC**  
CARTIERVILLE



# SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	p. 3
<b>Influences internationales versus pratiques au Québec :</b>	
Années 70	p. 4
Années 80	p. 5
Année 90	p. 6,7
Années 2000	p. 8
Montréal	p. 9,10
<b>Annexe 1</b>	
<b>Les genres musicaux et instruments</b>	
Années 70	p. 11,13
Années 80	p. 13,14
Années 90	p. 15
Années 2000	p. 16
Montréal	p. 16
<b>Bibliographie</b>	p. 17,18
<b>Discographie</b>	p. 19,21

# ATELIER-CONFÉRENCE SUR LES MUSIQUES DU MONDE

## INTRODUCTION

L'expression *musiques du monde* ne représente pas un genre ou un style, mais plutôt un chapeau qui renvoie à des centaines de genres et des milliers de styles musicaux. De plus en plus questionné, le terme rassemble une telle quantité de musiques que plusieurs le considèrent maintenant comme un fourre-tout ghettoïsant qui ne permet plus de soutenir les artistes autant qu'auparavant. Après tout, toutes les musiques ne sont-elles pas *du monde* ? Le Forum sur les musiques du monde permettra d'éclaircir ces réalités qui, si elles se recoupent souvent, n'en demeurent pas moins hétéroclites.

Mais au-delà des mots qui ne cesseront d'être remis en question avec l'évolution des sociétés, restent la richesse des cultures et les connexions établies entre elles. C'est l'objet du présent atelier conférence qui propose un regard sur quelques grands genres qui ont marqué leur époque, de même que sur les pratiques qui ont émergé ici depuis les années 70. Car les musiques dites *du monde* sont aussi nos musiques et les musiques traditionnelles nées au Québec font également partie du phénomène.

### **Jusqu'à maintenant, le terme *musiques du monde* a rassemblé :**

D'un côté, les musiques identitaires : les musiques du monde avec un *s*, celles qui se sont fixées à un territoire ou à une culture.

- Les pièces de tradition orale rattachées à un territoire ou partie prenante d'une culture particulière; nationale ou répandue sur plusieurs pays. Ces pièces peuvent comporter un caractère sacré ou cérémonial;
- Les musiques issues des grands répertoires des musiques savantes non-occidentales;
- Les musiques populaires fortement inspirées d'éléments traditionnels;
- Les musiques populaires contemporaines qui incarnent une culture.

De l'autre, les identités croisées : celles qui ne sont pas associées à une seule culture.

- La musique du monde sans *s* ou la world qui est souvent créée par des artistes reconnus par l'industrie du disque et qui s'inspirent de plus d'une culture;
- Les musiques métisses acoustiques qui sont le résultat d'échanges entre musiciens de cultures différentes ou provenant d'endroits différents;
- Les musiques métisses issues de l'immigration et de rencontres naturelles;
- Les nouvelles musiques métisses urbaines: échantillonnées et mondialisées, maintenant conçues sur tous les continents.

# LES ANNÉES 70'S

## INFLUENCES INTERNATIONALES :

Les musiques andines et la chanson engagée ;  
L'expression des nationalismes minoritaires ;  
Le reggae qui devient planétaire ;  
L'afro pop et le rock latino : Santana et quelques groupes africains tels Osibisa.

## AU QUÉBEC :

À partir des années 70's, l'immigration se diversifie et le Québec accueille plus de nouveaux arrivants en provenance de l'Amérique latine, des Antilles, de l'Afrique et de l'Asie.

Au début de la décennie, la musique andine fait quelques vagues. Par la suite, un réseau de solidarité se développe avec les réfugiés latino américains, et particulièrement chiliens. Un intérêt pour la *nueva cancion* se fait sentir.

L'expression des nationalismes minoritaires atteint le Québec. Il s'en dégage un renouveau de la musique traditionnelle avec l'apparition de plusieurs artistes comme le Rêve du Diable et la Bottine souriante. Plusieurs liens sont aussi établis entre la musique traditionnelle d'ici et celles des pays celtiques ou de la francophonie d'Amérique. La Veillée des veillées représente en 1975 l'un des points culminants de cette démarche

Le reggae jouit d'une grande popularité. Des musiciens locaux comme Claude Dubois et Boule noire produisent même des disques complets en mettant ce genre en valeur.

Des artistes comme Santana et Osibisa intègrent des musiques latines et africaines au sein du rock international. Cela favorise l'éclosion de Toubabou, le premier groupe pop québécois qui intègre ces musiques et travaille avec quelques musiciens immigrants.

## QUELQUES DATES :

72-73 : première édition de l'afro-festival ;

- Premiers rassemblements sur la montagne ;
- Réunions de musiciens de Salsa aux cafés MoJo et Rainbow Bar.

1974 : La Super Franco Fête permet à des musiciens québécois un premier contact avec des musiques africaines.

Vers 1975 : Des musiciens commencent à sortir dans les rues avec des tambours.

1976 : Les Jeux olympiques. Contrairement à Expo 67 qui avait permis de découvrir les cultures d'ailleurs, le volet culturel des Jeux Olympiques permet à des musiciens immigrants d'exprimer leur culture pour la première fois dans un grand événement montréalais.

Fin de la décennie : Des musiciens africains arrivent pour étudier. Certains deviennent musiciens.

## ANNÉES 80

### INFLUENCES INTERNATIONALES :

La revue française Actuel définit le concept de *sono mondiale* et provoque la *déferlante africaine*.

1982: En Angleterre, le premier festival Womad est organisé entre autres par Peter Gabriel.

L'équipe créera aussi l'étiquette Realworld et optera pour le terme *World Music*.

Quelques grands artistes africains émergent parmi lesquels: Manu Dibango, Touré Kunda, Khaled, Youssou N'Dour, Johnny Clegg, Fela Kuti, Salif Keita, Mahlatini & the Mahotellas Queens, Ladysmith Black Mambaso, Lucky Dube, Alpha Blondy, King Sunny Ade.

D'autres artistes comme Astor Piazzolla, Ofra Haza, Nusrat Fateh Ali Khan, Kassav et les Gipsy Kings jouissent également d'une grande renommée.

### AU QUÉBEC :

L'immigration se diversifie encore et toujours. Les musiciens immigrants deviennent progressivement plus visibles. Mais les conditions sont pénibles avec peu de moyens. Des festivals consacrés à la diffusion des musiques du monde voient toutefois le jour et le Festival international de Jazz de Montréal emboîte le pas. Le Festival d'été de Québec s'avère également un catalyseur.

Des disques sont produits dans les circuits underground et les radios communautaires diffusent leurs cassettes démo. Quant à elle, la SRC crée l'émission *Des musiques en mémoire* qui fera rayonner pendant dix-neuf ans les musiques issues des grandes traditions du monde.

Malgré la grande renommée internationale d'artistes comme Paul Simon et Peter Gabriel, l'industrie locale du disque ne suit pas. Ce qui n'empêche pas la création : Yaya Diallo, Lorraine Klaasen Jab Jab, Paulo Ramos, Boubacar Diabaté, El Kady et plusieurs autres font figure de pionniers. Un véritable laboratoire musical est élaboré chez Éval Manigat qui crée avec plusieurs collègues les germes d'une musique métisse et multilingue.

De leur côté, des jeunes musiciens de souche, pour la première fois sans doute depuis les années 50s, forment eux-mêmes des orchestres de musique latine ou brésilienne. Ces orchestres s'ajouteront à un grand nombre de formations musicales plus ou moins éphémères qui commencent à laisser des traces à la fin de la décennie.

### QUELQUES DATES :

1980 : Yaya Diallo produit *Nangape*, le premier disque de musique africaine montréalaise.

1981 : Premier festival de musiques noires à Terre des Hommes.

1982-84 : Plus d'auto-productions de disques vinyles et cassettes;

Des boîtes se forment autour de l'axe Saint-Laurent-Avenue du Parc.

1983-89 : le Carnaval du Soleil propose une programmation annuelle avec des musiciens locaux.

1986 : Première édition du Festival international Nuits d'Afrique.

1986-91 : Le festival Rythme du Monde propose une programmation annuelle locale, nationale et internationale.

## ANNÉES 90

### INFLUENCES INTERNATIONALES :

La chute du mur de Berlin en 1989 provoque un intérêt plus marqué pour les cultures est européennes, puis moyen-orientales et orientales.

La décennie est également marquée par un regain de vie des traditions acoustiques du monde. De nombreux débats éclatent entre les tenants de la world music, considérée comme plus proches des réseaux de l'industrie, et ceux des musique(s) du monde au pluriel, partisans de l'expression des traditions séculaires.

Des artistes européens comme Petru Guelfucci, Bratch, le Mystère des voix bulgares, les Nouvelles Polyphonies corses, Paris Musette, Marta Sebesteyen ou Varttina, profiteront d'une renommée notoire ici.

Avec son disque *Mar Azul* paru en 1991, Cesaria Evora devient le premier grand phénomène *world* de la décennie.

De nouvelles formes d'interpénétrations culturelles seront créées. Baka Beyond qui mélange les musiques celtiques et africaines, ou Radio Tarifa qui s'inspire de toute la Méditerranée n'en sont que quelques exemples parmi tant d'autres.

De nouvelles musiques pops multiculturelles se développent progressivement dans les grandes villes.

On pense entre autres :

Aux courants asiatiques comme l'asian massive qui prend progressivement le relais du bhangra en Angleterre;

Aux courants latinos comme Manu Chao en France ou le nuevo latino en Amérique;  
Aux courants maghrébins tels Gnawa Diffusion ou l'Orchestre national de Barbès en France.

À partir de 1997, le phénomène Buena Vista Social Club permet d'atteindre des sommets de popularité inégalés.

### AU QUÉBEC :

Si les artistes québécois sont toujours confinés aux bars et aux festivals d'été, un véritable foisonnement émerge progressivement, même dans l'underground. En 1991, Musique Multi-Montréal voit le jour. Bon an, mal an, l'organisme découvre une centaine d'artistes montréalais par année pendant deux décennies. D'où la diversité. Des musiciens de tous les styles et de toutes provenances sont décelés et le caractère acoustique est mis en évidence. Au début de la décennie, MMM fait découvrir nombre de créateurs de l'Europe de l'Est, puis de l'Asie. Au-delà de la parade folklorique, des soirées thématiques permettent également de mélanger plusieurs sonorités et instruments différents. Les années 90 contribuent donc au développement des métissages acoustiques.

La musique traditionnelle québécoise devient reconnue internationalement comme une véritable musique du monde. La Bottine souriante, qui mâtine maintenant sa musique de jazz et de musique latine, devient la figure de proue du mouvement et d'autres artistes comme Michel Faubert ou Danielle Martineau préfigurent un nouveau revival qui ne s'est pas démenti depuis ce temps. Plusieurs festivals dont Mémoire et Racines à Saint-Charles Borromée, le FIAT à Québec ou la Grande rencontre à Montréal s'implantent.

Les musiques de l'Afrique et sa diaspora ne sont pas en reste, puisque lors de la décennie, le Festival international nuits d'Afrique s'implante comme l'un des principaux festivals du genre en Amérique, sinon le principal. S'il conserve ses assises au club Balattou, il déplace plusieurs de ses activités dans les grandes salles du centre-ville, alors que les vedettes internationales côtoient les découvertes. Au fil des ans, le FINA fera découvrir des centaines d'artistes. Il rejoindra graduellement jusqu'à 150,000 personnes en un an. Et le Balattou continuera de produire des musiciens à l'année, générant également d'autres formes de métissages.

La musique latine profite également d'une diffusion significative. La compagnie Antara Production collabore avec nombre d'artistes montréalais tels Lhasa, Papo Ross y Pambiche, Paulo Ramos et Joey Armando. Les organisateurs produisent également des festivals de musique latine, font venir des musiciens de Cuba et sont responsables de la série *Oye*, puis *Como Va*.

## **QUELQUES DATES :**

1991 : Première édition du festival Musique Multi-Montréal.

1993 : Colloque sur les musiques du monde.

Jusqu'en 1995 : plusieurs pionniers des années 80 produisent des CD.

1996-2000 : Plusieurs autres artistes font paraître des CD, parmi lesquels Lhasa, Saïd Mesnaoui, Jescze Raz, Catherine Potter, Les Gitans de Sarajevo, Joaquin Diaz, Lilison di Kinara, Bahtalo et Juan Jose Carranza.

1997 : Lhasa lance *La Llorona*, son premier disque, la même année que le Buena Vista Social Club. Pour la première fois, une artiste québécoise qui ne chante ni en français, ni en anglais sur disque vendra demi-million d'album à travers le monde.

## ANNÉES 2000

Autant sur le plan international que local, les années 2000 sont marquées par l'éclatement: nouvelles musiques métisses urbaines et musiques de la deuxième génération d'immigrants s'ajoutent aux créneaux habituels des musiques du monde.

Les pratiques savantes se développent. Catherine Potter, OktoEcho, Constantinople, Liu Fang, Vladimir Sidorov en sont de bons exemples, pour ne nommer que ceux-là. La chanson interprétée en plusieurs langues se fait également connaître davantage. Soraya Benitez, Dobacaracol, Lynda Thalie, Florence K, Marco Calliari, Monica Freire, Bïa, Inés Canepa, et plusieurs autres sont diffusés sur les ondes de la société d'état. Quelques-unes de ces voix se font également entendre sur les stations commerciales.

De nouveaux marchés de diffusion se développent. Plusieurs festivals, tels le Festival Musique au bout du Monde de Gaspé, le Festival international Rythmes du Monde de Saguenay, le Festival Rythme du monde de Sherbrooke et le Festival Musiqu'en nous de Petite Nation, invitent les artistes. De connexions sont également établies sur une base plus fréquente avec des organisations du ROC comme les festivals folk ou world.

À Montréal, d'autres festivals sont également créés: le Festival du monde arabe en 2000, un an avant le 11-septembre, puis le Festival international de Tango en 2003, le Festival international de Reggae de Montréal en 2004, le festival Romani Yag en 2005, le Festival international de Musique haïtienne de Montréal en 2006, Haïti en Folie en 2007 et le Festiraam en 2008. Si certains d'entre eux sont éphémères, ils partagent la volonté de mettre en avant-plan un fort trait culturel.

De leur côté, plusieurs créateurs, souvent inspirés par des courants internationaux de mixité musicale ou par l'accès aux nouvelles technologies, parviennent à créer les jalons d'une nouvelle musique. De nouveaux styles métis apparaissent fréquemment depuis deux décennies. Ces nouvelles expressions ne sont pas que l'apanage de Montréal. Sur la scène internationale, on peut penser.

Aux courants jamaïcains comme le dub ou le dubstep en Angleterre;  
Aux courants latinos américains comme le brazilectro, le tango electronico ou la nu-cumbia;  
Aux courants méditerranéens ou afro méditerranéens en France et à Barcelone;  
Aux autres courants comme le kwaito sud-africain, le kuduro angolais, le reggaeton latino américain ou le baile funk de Rio.

Dorénavant, les véritables échanges musicaux ne sont plus seulement imposés par le Nord vers le Sud, mais se conçoivent aussi d'égal à égal sur les cinq continents. On n'a qu'à penser au rap africain qui accorde très souvent une large place aux traditions. À Dakar seulement, on dénombre plus de 2000 groupes du genre. Sans compter la musique brésilienne qui depuis des décennies se recrée en absorbant plusieurs courants internationaux.

## Qu'en est-il de Montréal ?

Ses artistes parviennent-ils à créer les germes d'une musique métisse qui lui est propre? Il y a lieu de le croire. Certains observateurs affirment qu'en regard des autres grandes villes canadiennes, Montréal offre une plus grande panoplie de croisements interculturels, en dépit d'un taux d'immigration plus bas que dans des villes comme Toronto ou Vancouver. Mais ce n'est là qu'une première impression. Sur le plan des métissages, plusieurs comparent maintenant Montréal à Barcelone.

Dans cette mouvance, des nouvelles tendances montréalaises sont décelées sur disque. Certains artistes s'inspirent d'abord d'une culture et d'un croisement de cultures, alors que d'autres place en avant-plan mixité et urbanité. Quelques-uns commencent également à intégrer de façon notable la culture traditionnelle québécoise. Ce qui suit n'est qu'une ébauche non exhaustive et la création sur le terrain s'avère évidemment beaucoup plus complexe, mais ce mini-portrait permet de souligner quelques repères.

### Une culture en avant-plan

#### Reggae

Jah Cutta & Determination Band, Kaliroots, Yelen & The Shadows, Empress Deeqa, Innercircle, Auresia.

Afrobeat, afrofunk : AfroDizz, Papagroove.

### Une culture élargie en avant-plan, plusieurs univers très présents

#### Haïti

Wesli, le triangle Afrique afrobeat, Antilles reggae-créole et le groove black américain

#### Nouvelle musique latino américaine ou brésilienne

*Roberto Lopez* : le nu afro latino, de la cumbia au son et à la champeta, du jazz au hip hop ;

*Ecos de Portoallegre* : inspirés de tout le continent latino américain ;

*Bombolessé* : brésilianise la pop et globalise la musique brésilienne ;

*Hombre de Thomas Jensen* : rock latino en espagnol, portugais et français.

### Plusieurs d'une culture en avant-plan

#### Musique métisse urbaine

*Chango Family* : fut parmi les précurseurs, mais n'existe plus;

*Oztara* : en touches acoustiques;

*Bambara Trans* : manifestifs métis, influences gnawa, afrobeat, latino, reggae, arabo funk.

#### Reggae / ragga

*Shaiut* : reggae innu;

*Maytiss* : racines créoles et reggae-ragga, électro, house, multilingue;

*Kulcha Connection* : reggae, ragga, r&b et soul;

*La loi du cactus* : ska reggae franco.

## **Méditerranée**

Labess : errances tziganes, flamenco, afrobeat, gnawa, latino, en arabe et français;  
Syncop : reggae-ragga-hip hop, racines algériennes et québécoises.

## **Urbanité et mixité en avant-plan**

### **Électro ethnique, global sound**

Ouanani : québécois et multilingue, mélange l'Afrique, les Antilles et l'Amérique latine;  
Freeworm : DJ-VJ, plusieurs cultures du monde, organique;  
Komodo : dubstep, dub jamaïcain et hip hop;  
Mercan Dede : électro à forte inspiration soufie.

### **Hip hop**

Nomadic Massive, rap multilingue avec musiques du monde;  
Vox Sambou : rap et reggae en créole, français, espagnol et anglais;  
Samian : rap en algonkin (anishnabe);  
Socalled : hip hop, klezmer, échantillonné, folklorisé, syncopé, engagé, orientalisé;  
Boogat : plusieurs nouvelles tendances électro et latino.

### **Worldbeat**

Obatala : de Sherbrooke;  
Apadooraï : plusieurs cultures avec les didgérédous en avant;  
Wop Pow Wow : langue napolitaine, chant, rap, swing, rythmes afro, folk contemporain.

## **Musiques à forte inspiration québécoise**

Hassan El Hadi : mélange de musique traditionnelle maghrébine et québécoise;  
Juan Sebastian Larobina : entre les univers latinos et québécois.

## **Diversité et multidisciplinarité**

Création plurielle de Vision Diversité: chanson, musique, conte, slam, etc;  
Kalmunity Vibe Collective : collectif de musiciens et de poètes, musique improvisée, multilingue, âme black;  
Hawazone Family Jam Sessions avec Marie Saintonge.

## **World Improv**

Sam Shalabi, Patrick Graham, Alex Cattaneo et Nozen.

Jusqu'où cela ira-t-il? Chose certaine, ces nouvelles tendances se développent à un rythme de plus en plus croissant. Le phénomène cohabite avec le foisonnement de formes de créations plus acoustiques, voire traditionnelles et savantes. Le défi de l'avenir sera de préserver la pratique des maîtres musiciens porteurs de traditions séculaires dans ce monde de nouvelles technologies, également génératrices de grande créativité.

# ANNEXE 1 : LES GENRES MUSICAUX

## ANNÉES 70

### NUEVA CANCION :

Courant de chanson sociale et politique, souvent d'inspiration traditionnelle, qui s'est développée en Amérique latine dans les années 60 et 70 et qui est particulièrement associée au Chili, à l'Argentine et à l'Uruguay. Les artistes qui y sont associés ont ajouté des sonorités de différents pays latino-américains.

#### *Quelques instruments utilisés :*

Le bombo : gros tambour au son lourd extrait d'un tronc d'arbre et muni de peaux de chèvre

Le charango : petit instrument andin à dix cordes pincées dont la caisse est construite dans la carapace d'un tatou.

La kena : la flûte verticale à sept trous.

Les Sikus ou flûte de pan : flûte emblématique de l'Amérique du Sud. Se compose de deux jeux de tubes

### MUSIQUE CELTIQUE :

La musique traditionnelle des pays ou des régions qui ont préservé la culture celtique, c'est-à-dire l'Irlande, l'Écosse, la Bretagne, la Galice, le pays de Galles, les Asturies, Cornwall et l'île de Man. Il existe également une importante diaspora aux États-Unis, en Australie, en Argentine et au Canada. Une importante partie du répertoire traditionnel instrumental du Québec est composée de pièces irlandaises.

#### *Quelques instruments utilisés :*

Le bodhran : tambourin irlandais que l'on frappe avec une mailloche en bois à double tête.

Le bouzouki : instrument grec introduit dans la musique irlandaise dans les années 60.

La cornemuse: on en retrouve plusieurs types dont le uilleann pipes et le bagpipe.

La harpe celtique : petite harpe triangulaire qui fut longtemps au service de la poésie parlée et chantée et qui fait l'objet d'une renaissance depuis plus d'une génération.

Le fiddle : nom donné au violon par les Gaéliques.

Flûte métallique irlandaise, aussi connue sous le nom de *penny whistle* pour son prix modique.

La flûte traversière en bois. Populaire en Irlande depuis le XIXe siècle.

### MUSIQUES CUBAINES : RUMBA, SON, MAMBO, CHA CHA CHA, MERENGUE ET SALSA

#### RUMBA :

Genre traditionnel afro-cubain originalement né dans les faubourgs de La Havane à la fin du XIXe siècle, relié aux rituels de la religion santeria et pratiqué avec voix et percussions. Le terme a évolué pour signifier, dans les années 50, une version très orchestrée et populaire du son.

**SON : (PRONONCER «SONNE»)**

Le son est l'un des plus importants genres musicaux cubains. Né dans la province de l'Orient à la fin du XIXe siècle, il mélange les influences espagnoles et africaines. Au début, on le pratiquait avec cordes, percussions et voix. Puis en 1927, le chef d'orchestre Ignacio Piñero, ajoute la trompette, s'inspire du tumbao, le swing des quartiers noirs havanais, et injecte des touches de jazz. Cette nouvelle musique qui atteindra son apogée entre les deux guerres, préfigurera la salsa cinquante ans avant la lettre. Le genre connaît un regain de vie sur la scène internationale depuis la parution du Buena Vista Social Club.

**MAMBO :**

Danse à deux temps au rythme syncopé rendue célèbre au Mexique par le pianiste cubain Perez Prado, puis popularisée aux États-Unis. Né au milieu des années 40 d'un mélange de danzon, de son et de jazz, il se développera sous la forme d'un grand orchestre avec des cuivres exubérants.

**CHA CHA CHA:**

Un style urbain qui a succédé au mambo au début des années 50. Il est plus lent que son prédécesseur. Le style devint emblématique des charangas, ces nouvelles danses que l'on interprétait avec flûtes, violons, timbales et piano. À New York où il deviendra très populaire durant une décennie, on lui ajoutera des cuivres. L'Orquesta Aragon en est devenu la figure de proue sur la scène internationale.

**MERENGUE:**

Musique de danse très rythmée de la République dominicaine qui, dans sa forme la plus traditionnelle, est interprétée avec un accordéon, deux tambours, un chanteur et un guiro, mais qui fut modernisée et popularisée dans toutes les Amériques.

### **SALSA :**

Genre créé par les artistes portoricains émigrés à New York qui se sont inspirés du son cubain, d'autres rythmes des caraïbes et du jazz américain pour développer une musique très énergique interprétée en formations de huit à dix musiciens avec une section de cuivres. Le genre fut largement mis en marché dans les années 70 par le label Fania. Une version cubaine s'est développée séparément.

### **QUELQUES INSTRUMENTS UTILISÉS DANS LA MUSIQUE CUBAINE :**

Les bongos : paire de petits tambours jumelés qui constituent un instrument central de la musique latine.

Le chekeré : hochet propre à la musique afro-cubaine, d'origine africaine et constitué d'unealebasse entourée d'un filet de perles.

Les claves : paire de bâtons ronds qui sont frappés l'un contre l'autre.

Les congas : hauts tambours qui se jouent généralement en couple et qui constituent un instrument central de la musique latine.

Les timbales : instrument de percussions qui est composé de deux tambours cylindriques en métal.

Le tres : type de guitare à trois paires de cordes et populaire dans les Caraïbes.

## **ANNÉES 80**

### **AFROBEAT**

Genre nigérian inventé par Fela Kuti dans une perspective d'activisme politique. L'afrobeat mélange la polyrythmie traditionnelle yoruba, au funk et au jazz. Le genre fait l'objet d'un important revival depuis la mort de Fela en 1997.

### **RAÏ**

Le terme veut dire «opinion». À l'origine, le raï est une forme folklorique issue des bergers bédouins, interprété avec la flûte gasba, la darbouka et le bendir, puis avec le violon, l'accordéon et les cordes acoustique. Le genre s'est développé dans la région d'Oran en Algérie. À partir des années 70 et 80, les jeunes Chebs ont créé, une version pop en le mélangeant avec du rock, de la soul, du funk et du reggae.

### **QUELQUES INSTRUMENTS UTILISÉS :**

Le bendir: tambour constitué d'un cadre circulaire, sur lequel une peau de chèvre est tendue et que l'on retrouve au Maghreb de même qu'au Proche et au Moyen-Orient.

La darbouka : tambour en forme de gobelet que l'on retrouve dans le monde arabo musulman.

La gasba : flûte de roseau sans bec.

### **AFRIQUE DU SUD**

**MBAQANGA** Genre populaire sud-africain apparu dans les clubs clandestins des townships à la fin des années 50 sous l'Apartheid. Caractérisé par la présence du saxophone et de la guitare électrique, ce style dansant fut également influencé par les harmonies vocales du doo wop américain.

## **AFRIQUE DU SUD**

**MBUBE** Forme de chant choral sud-africain influencé aussi bien par les chants zoulous que les harmonies afro-américaines. Ladysmith Black Mambazo a contribué à la reconnaissance internationale de ce genre qui est l'une des inspirations du disque *Graceland* de Paul Simon.

## **TANGO**

Genre populaire qui s'est développé dans les rues, les bars et les bordels de Buenos Aires. Originellement, cette musique immigrante a emprunté aussi bien au flamenco andalou qu'aux mélodies de l'Italie du sud, à la Habanera cubaine, au candomble africain, à la polka et à la mazurka européenne. Plusieurs grandes périodes ont marqué le tango international, de la chanson de Carlos Gardel à l'âge d'or des grands orchestres de danse. À partir des années 60, Astor Piazzolla invente le *nuevo tango* en intégrant entre autres, le jazz, la musique de chambre et de la musique contemporaine. Depuis une décennie, plusieurs nouvelles déclinaisons du tango se manifestent, dont le tango electronico. Le bandonéon, un accordéon d'origine allemande, en est généralement l'instrument emblématique.

## **MUSIQUE MANDINGUE**

La tradition du chant épique et des grandes histoires familiales interprétée par les djelis ou griots, les descendants des anciens musiciens de cour depuis le treizième siècle au Mali, au Sénégal, en Guinée et en Gambie. Aujourd'hui, cette musique n'est plus réservée exclusivement aux griots.

### **QUELQUES INSTRUMENTS UTILISÉS :**

Le balafon : instrument de percussion rythmique et mélodique possédant entre dix-sept et vingt-deux lames en bois munies de petites calebasses qui servent de résonateurs.

La calebasse : instrument de percussion de basse fait à partir d'un récipient formé par le fruit du calebassier qui est vidé et séché.

Le djembe : tambour d'Afrique de l'ouest en forme de gobelet et taillé dans un tronc d'arbre.

Le kamale n'goni : harpe luth à six cordes utilisé par les chasseurs de la région de Wassoulou au Mali.

La kora : grande harpe luth traditionnelle mandingue avec une caisse de résonance en demi-calebasse et que l'on retrouve en Afrique de l'Ouest.

Le n'goni : petit luth africain à trois cordes chez les Peuhls, ou à quatre cordes, chez les Bambaras. Ancêtre du banjo.

## **QAWALI**

Genre de musique soufie en Inde et au Pakistan. Son aspect original provoque l'extase avec la répétition des mots chantés, l'accompagnement à l'harmonium, le claquement des mains et l'accélération progressive du rythme par phases. Le genre fut révélé sur la scène internationale par Nusrat Fateh Ali Khan, l'un des plus grands chanteurs du XX<sup>e</sup> siècle.

## ANNÉES 90

### MUSIQUE ROM, MUSIQUE TZIGANE ET KLEZMER

Étant donné le caractère nomade de ces musiques, on associe souvent ces termes l'un à l'autre, d'autant que les musiciens de l'un et de l'autre se sont souvent retrouvés au sein des mêmes orchestres. Si le répertoire est parfois commun, les genres sont bel et bien distincts.

#### MUSIQUE ROM:

Terme générique pour qualifier les musiques du peuple Rom, du Rajasthan indien jusqu'à la péninsule ibérique, en passant par le Moyen-Orient ou l'Europe centrale et orientale. Partout où ils se sont installés, les Roms se sont inspirés des musiques locales et y ont insufflé leur personnalité.

#### MUSIQUE TZIGANE :

Employé pour qualifier la musique des Roms de Roumanie, de Hongrie, de Pologne, de Bulgarie et de Russie.

*Quelques instruments utilisés dans la musique tzigane:*

Le violon (souvent par deux), l'accordéon, la clarinette, la guitare, la contrebasse à trois cordes, l'accordéon et

Le cymbalum : cithare à quarante-huit cordes frappées qui est partie prenante des musiques d'Europe Centrale.

La derbouka : voir plus haut dans *rai*.

#### KLEZMER :

Terme yiddish qui vient de l'association des mots klei et zemer, instrument de chant. Le mot désigne également un genre qui remonte au XIVe siècle, que les juifs d'Europe orientale ont importé aux États-Unis, et qui fait l'objet d'un revival depuis les années 70. Les instruments principaux sont le violon et la clarinette. La langue principale de la chanson klezmer est le Yiddish, mais on retrouve d'autres langues comme le Ladino.

*Quelques instruments utilisés :*

D'abord le violon, puis également la clarinette depuis la fin du XIXe siècle.

Le cymbalum avec un rôle d'accompagnement et rythmique.

L'accordéon, comme dans la musique Tsigane.

#### BLUES DU SAHARA

L'expression qualifie généralement le blues du Sahel et particulièrement celui des Touaregs qui ont créé une musique nomade sans territoire fixe entre le Mali, le Niger, l'Algérie, la Mauritanie et la Libye. Souvent considéré comme l'ancêtre du blues américain, il exprime aussi bien la solitude que la revendication par sa plainte ancestrale et ses polyphonies obsédantes et ses chants à répondre. Il fait également l'objet d'un revival international. Ali Farka Touré l'a fait connaître sur les scènes du monde et des musiciens touarègues comme Tinariwen, Tinariwen, Tartit, Terakaft, Tidawt ou Etran Finatawa lui injectent un nouveau souffle.

# ANNÉES 2000

## MUSIQUE CLASSIQUE INDIENNE

### RAGA

Détermine la mélodie dans la musique classique indienne. Ce n'est pas un thème, mais plutôt un canevas comprenant un ensemble d'idées modales, de notes et d'intervalles à partir desquels un artiste compose et improvise. Plus qu'une simple gamme, le raga est relié à des périodes de la journée, à des atmosphères saisonnières, des cérémonies ou des émotions particulières.

**MUSIQUE HINDUSTANI** : la musique classique de l'Inde du Nord

**MUSIQUE CARNATIQUE** : la musique classique de l'Inde du Sud

*Quelques instruments utilisés dans la musique classique indienne:*

Le bansuri : longue flûte traversière en bois ou en bambou.

Le santoor : cithare du Cachemire de forme généralement trapézoïdale dont on frappe les cordes avec des bâtons.

Le sarangi : vièle dont les sonorités se rapprochent parfois de la voix humaine. Il s'agit du principal instrument à cordes de la musique classique hindoustani. On le retrouve également comme instrument traditionnel du Rajasthan.

Le sitar : instrument à cordes de la famille des luths, au long cou qui possède des cordes sympathiques et des cordes harmoniques. L'instrument est généralement muni de cinq cordes mélodiques métalliques, d'une ou deux cordes métalliques servant aux variations rythmiques en bourdon et de neuf à treize cordes métalliques sympathiques

Le sarod : deuxième instrument à cordes le plus populaire de la tradition hindoustani après le sitar. Fabriqué en teck, il est composé de vingt-cinq cordes, dont la majorité sont qualifiées de sympathiques.

Le tabla : instrument constitué d'une paire de tambours qui occupe une place très importante dans la musique hindoustani.

Le tanpura : instrument de quatre à six cordes d'accompagnement servant à créer le bourdon.

### MAQÂM

Le mode mélodique de la musique classique arabe et orientale. Comparable au raga indien, on le retrouve sous des formes différentes de l'Afrique du Nord à l'Asie centrale. Il existe également en Turquie et il porte plusieurs noms différents d'un pays à l'autre.

*Quelques instruments utilisés :*

Le oud : luth arabe au manche court, à la caisse en forme de poire, sans frettes, avec cinq paires de cordes en nylon et joué avec un plectre.

Le quanoun : cithare dont l'usage est répandu au Proche et au Moyen-Orient de même qu'en Afrique du Nord et qui est jouée avec deux ongles.

Le nay : flûte de roseau

Le rabab : vièle jouée verticalement, un des plus anciens instruments à archets connus. Possède généralement deux ou trois cordes.

Le tar: le plus important tambour sur cadres en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Également connu sous le nom de daf dans les régions kurdes.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

BENSIGNOR, François (dir.), *Les Musiques du Monde*, Paris, Larousse, Guide Totem, 2002.

BERNARD, Yves et FREDETTE, Nathalie, *Guide des musiques du monde*, Les Éditions de la courte échelle inc, 2003

BOURS, Étienne, *Dictionnaire thématique des musiques du monde*, Fayard, 2002  
BROUGHTON, Simon, *World Music 100 Essential CDs*, London, The Rough Guide, 2000.

COLLECTIF, *All Music Guide, the best CDs, Albums and Tapes*, San Francisco, Miller Freeman Books, 1998.

COLLECTIF, *The Norton / Grove Concise Encyclopedia of Music*, London, Macmillan Press Limited, 1988.

COLLECTIF, *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, New York, Macmillan Press Limited, 2001.

COLLECTIF, *The New Grove Dictionary of Musical Instruments*, New York, Macmillan Press Limited, 1984.

COLLECTIF, *World Music. Africa, Europe and Middle East*, vol. 1, London, The Rough Guide, 1999.

COLLECTIF, *World Music. Latin and North America, Carribbean, India, Asia and Pacific*, vol. 2, London, The Rough Guide, 2000.

LECOMTE, Henri, *Guide des meilleures musiques du monde en cd*, Paris, Bleu Nuit éditeur, 2001.

SCHAEFFNER, André, *Origine des instruments de musique. Introduction ethnologique à l'histoire de la musique instrumentale*, Paris, Éditions de l'École des Hautes-Études en Sciences Sociales, 1994.

STEWART, Sue, *Latin 100 Essential CDs*, London, The Rough Guide, 2001.

VILLEFRANCHE, Robert et BERNARD, Yves, DESROCHES Monique dir., *Petite histoire des musiques afro-montréalaises*, Canadian Folk Music Journal, vol. 17 (1989)

## Sites Internet :

- Agricultures, cultures africaines : <http://www.africultures.com/index.asp>
- All About Jazz : <http://www.allaboutjazz.com/index.html>
- AMG All Music Guide : <http://www.allmusic.com/>
- Afro Jazz : <http://www.afrojazz.com/>
- BBC : <http://www.bbc.co.uk/>
- Brazilian Percussion : <http://www.brazilianpercussion.com>
- Ceolas : <http://www.ceolas.org/ceolas.html>
- Des musiques en mémoire : [http://radio-canada.ca/refuge/musiques\\_memoire/](http://radio-canada.ca/refuge/musiques_memoire/)
- Dirty Linen : <http://www.dirtylinen.com/>
- Encyclopedia Universalis : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sitar/>
- Folk World : <http://folkworld.de/21/e/index.html>
- FRoots : <http://www.frootsmag.com/>
- Global Rhythm : <http://www.globalrhythm.net/>
- Global Village Idiot : <http://www.globalvillageidiot.net/>
- Irma : <http://www.irma.asso.fr/cimt/glossaire/glossaire.html>
- Iwalewa : <http://www.weltmusik.de/iwalewa/media/index.htm>
- Les Inrockuptibles : <http://www.lesinrocks.com/>
- Les instruments du répertoire celtique. D'après les Musiques celtiques, Emmanuelle Debaussart, éditions Libro, Paris 1999  
[http://encycl-celt.chez-alice.fr/dossier\\_instrument.htm](http://encycl-celt.chez-alice.fr/dossier_instrument.htm)
- Longueur d'ondes ° <http://www.longueurdondes.com/>
- Mondomix : <http://www.mondomix.com>
- Mundial Music : <http://www.mundialmusic.com/>
- Penguin Eggs : <http://www.penguineggs.ab.ca/>
- RFI Musique : <http://www.rfimusique.com/>
- Raoul Robecchi : <http://members.aol.com/ROBECCHI/fra.instruments.htm>
- Rootsworld : <http://www.rootsworld.com/>
- Tous aux Balkans : <http://www.tousauxbalkans.net/>
- Songlines : <http://www.songlines.co.uk/>
- World Music Central : <http://www.worldmusiccentral.org/>
- Zictrad : <http://www.zictrad.free.fr/Europe/tzigane.htm>

## DISCOGRAPHIE

### CD#1

1 Inti-Illimani : *Fiesta De San Benito*  
Disque : *Viva Chile / Hacia la libertad*  
Étiquette : Monitor

2 Chieftains : *John Kelly's Slide/Merrily Kiss The Quaker*  
Disque : *The Chieftains Collection – The Very Best of the Claddagh Years*  
Étiquette : Claddagh Records (1999)

3. Lazaro Ross & Olorun : *Toques del rezp de Elegua*  
Disque : *Songs for Elegua*  
Étiquette : Ashé (2001)

4 Septeto Nacional Ignacio Pineiro : *El Plato Roto*  
Disque : *Sin Rumba no hay Son*  
Étiquette : World Village (2010)

5. Perez Prado : *El manicero*  
Disque : *A Brief History Of ... Cuba*  
Étiquette : Sony/ BMG (2006)

6 Orquesta Aragon / *Vidita Vidita (cha cha chá)*  
Disque : *Cha Cha Charanga*  
Étiquette : Tinder

7. Joaquin Diaz : *Auténtico merengue*  
Disque : *Ola*  
Étiquette : CBC

8. Willie Colon : *Tiempo Pa' Matar*  
Disque : *Tiempo Pa' Matar*  
Étiquette : Messidor (1990)

9. Yaya Diallo : *Nangape*  
Disque : *Nangape*  
Étiquette : OnZon (1980)

10. Fela : *Black's Man Cry*  
Disque : *Black's Man Cry*  
Étiquette : Shanachie (1992)

11. Cheikha Remitti : *Dana Wa Dana*  
Disque : *Aux sources du raï*  
Étiquette : Institut du monde arabe (1994)

12. Mahlathini & The Mahotella Queens : *Mbaqanga*  
Disque : *South African Legends*  
Étiquette : Putumayo (2000)

13. Ladysmith Black Mambazo : *Yitho Umlilo Ovuthayo*  
Disque : *Heavently*  
Étiquette : Shanachie (1997)
14. Boubacar Diabaté : *Marsassoum*  
Disque : *Premier grand griot du Québec (1926-2006)*  
Étiquette : Musique Multi-Montréal (2009)
15. Astor Piazzolla : *Escualo*  
Disque : *Best Of Astor Piazzolla*  
Étiquette : Wagram (2007)

## CD#2

1. Nusrat Fateh Ali Khan : *Mayey Nee Main Dhak Farid*  
Disque : *Body and Soul*  
Étiquette : Realworld (2001)
2. Taraf de Haidouks : *Sirba*  
Disque : *Honorable Brigans, Magic Horses and Evil Eye*  
Étiquette : Crammed Disc (1994)
3. Brave Old World : *The Band*  
Disque : *Blood Oranges*  
Étiquette : Red House records (1999)
4. Tinariwen : *Lulla*  
Disque : *+10 :1 – Indiwani : Companions*  
Étiquette : Indépendant / Outside (2009)
5. Éval Manigat : *Africa +*  
Disque : *Africa +*  
Étiquette : Indépendant / Musicor (1994)
6. Lhasa : *Decara A La Pared*  
Disque : *La Llorona*  
Étiquette : Audiogram (1997)
7. Les Gitans de Sarajevo : *Les Chemins de Passage*  
Disque : *Les Chemins de Passage*  
Étiquette : Cœur de lion (2001)
8. Hariprasad Chaurasia : *Pahadi Dhun*  
Disque : *Four Dhuns*  
Étiquette : Nimbus records (1997)
9. Farida & the Iraki Maqam Ensemble : *Maqam Rast*  
Disque : *La voix de la Mésopotamie*  
Étiquette : Harmonia Mundi (2003)

10. OktoEcho : *Improvisation - Oud/Piano*  
Disque : *La 5<sup>e</sup> route bleue*  
Étiquette : Indépendant (2010)

11. Dobacaracol : *Maca E*  
Disque : *Soley*  
Étiquette : Indica (2004)

12. Wesly : *Sa Yo Fe*  
Disque : *Kouraj*  
Étiquette : Indépendant (2009)

13. Ouanani : *Vote etnik (Québec métis)*  
Disque : *Vote etnik*  
Étiquette : Indépendant (2007)

14. Socalled : *(These Are The) Good Old Days*  
Disque : *Ghettoblaster*  
Étiquette : Label bleu (2007)

15. Apadoorai : *La choucroute à Gagnon*  
Disque : *Kinda Roots*  
Étiquette : Indépendant (2009)